

Juin 2013



منظمة الأغذية
والزراعة للأمم
المتحدة

联合国
粮食及
农业组织

Food and
Agriculture
Organization
of the
United Nations

Organisation des
Nations Unies
pour
l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная
организация
Объединенных
Наций

Organización
de las
Naciones Unidas
para la
Alimentación y la
Agricultura

COMMISSION DES FORÊTS ET DE LA FAUNE SAUVAGE POUR L'AFRIQUE

DIX-NEUVIÈME SESSION

TROISIÈME SEMAINE AFRICAINE DES FORÊTS ET DE LA FAUNE SAUVAGE

WINDHOEK, RÉPUBLIQUE DE NAMIBIE
30 septembre - 4 octobre 2013

**Thème: Développement des secteurs forestier et de la faune sauvage pour
une contribution effective à la sécurité alimentaire et au développement**

**Maintenir l'intégrité des écosystèmes forestiers et des habitats de la faune
sauvage pour la sécurité alimentaire**

**Suivi des conclusions de la Conférence internationale sur les forêts pour la
sécurité alimentaire et la nutrition, et implications pour l'Afrique**

I. Introduction

1. La sécurité alimentaire et la nutrition sont des priorités politiques aux niveaux mondial, régional et national. Selon les estimations de la FAO, près de 870 millions de personnes souffriront de faim chronique sans moyens de produire suffisamment de nourriture pour eux-mêmes ou pour gagner suffisamment d'argent pour en acheter. Avec une population mondiale prévue de dépasser les neuf millions d'ici 2050, cela signifie pour l'Afrique une augmentation du milliard actuel à deux milliards. La FAO estime que la production agricole mondiale devra connaître une hausse d'environ 60 pour cent des niveaux des années 2005/7 pour pouvoir satisfaire les besoins alimentaires à l'échelle mondiale. Cette augmentation pourrait nécessiter l'expansion des terres agricoles ce qui par conséquent accroîtra la pression sur les ressources naturelles existantes, y compris les forêts et les parcours.

2. La déforestation et le changement non planifié de l'affectation des terres motivés par la demande accrue de nourriture, de fibre et de carburant entraînent la perte de biodiversité et la désertification, réduisent les capacités productives des écosystèmes, affectent la disponibilité en eau, et limitent la récolte de bois de chauffe. Toutes ces conséquences ont des implications négatives pour la sécurité alimentaire, surtout pour les populations rurales pauvres. Selon l'Évaluation des ressources forestières mondiales pour 2010, dans le contexte africain, ces facteurs ont entraîné la perte de 3,4 millions d'hectares de forêts par an durant la période de 2000 à 2010.

Le tirage du présent document est limité pour réduire au maximum l'impact des méthodes de travail de la FAO sur l'environnement et contribuer à la neutralité climatique. Les délégués et observateurs sont priés d'apporter leur exemplaire personnel en séance et de ne pas demander de copies supplémentaires. La plupart des documents de réunion de la FAO sont disponibles sur internet, à l'adresse www.fao.org.

3. Les diverses contributions des forêts, des arbres hors forêts et des systèmes agroforestiers à la sécurité alimentaire et à la nutrition sont très mal comprises, sous-estimées et peu prises en compte dans les stratégies nationales de développement, en particulier dans les pays en développement.
4. En mai 2013, la FAO a organisé la Conférence internationale sur les forêts au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le but d'améliorer la compréhension du rôle crucial que les forêts, les arbres dans les exploitations et les systèmes agroforestiers peuvent jouer dans l'amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition des populations rurales, notamment dans les pays en développement. La Conférence a proposé des moyens d'intégrer ces connaissances dans les décisions sur les politiques forestières aux niveaux national et international.
5. La Conférence a mis en évidence comment les forêts, les arbres dans les exploitations et les systèmes agroforestiers produisent des aliments nutritifs, l'énergie, le fourrage, la pollinisation, la création de revenu et d'opportunités d'emploi et des services écosystémiques bénéfiques pour l'agriculture. Les participants ont identifié les principaux défis faisant obstacle à ces contributions, les approches novatrices et les options émergentes permettant de renforcer le rôle des forêts et des arbres hors forêts dans la sécurité alimentaire et la nutrition.

II. Les avantages des forêts, des arbres hors forêts et des systèmes agroforestiers

6. Pendant des millénaires, les aliments forestiers et les produits des arbres tels que les feuilles, les semences, les noix, le miel, les fruits, les champignons, les insectes et le gibier ont été des composantes importantes du régime alimentaire des populations rurales et ont joué un rôle crucial en temps de crise économique, politique ou écologique. Les nombreuses plantes médicinales dont regorgent les forêts, contribuent à la santé et au bien-être des populations dépendantes des forêts et servent d'ingrédients de base pour la plupart des produits pharmaceutiques produits de nos jours de par le monde. Les forêts et les arbres hors forêts sont des sources importantes de fourrage pour le bétail, en particulier dans les terres arides, et servent également de refuge durant les périodes extrêmement sèches. La diversité génétique présente dans les forêts naturelles offre un potentiel considérable pour la découverte, le développement et l'amélioration de nouvelles sources d'aliments et de médicaments, entre autres.
7. Les services écosystémiques fournis par les forêts et les arbres hors forêts contribuent énormément à la production agricole et à l'existence des communautés dépendantes des forêts. Servant d'habitat pour près de 80 pour cent de la biodiversité terrestre du monde, les forêts fournissent un matériel génétique important pour l'amélioration des cultures et du bétail et abritent plusieurs espèces de pollinisateurs. Les forêts et les arbres atténuent le changement climatique en absorbant le dioxyde de carbone et en stockant le carbone. Ils peuvent également contribuer à réduire la vulnérabilité des populations au changement climatique et à améliorer leur capacité à s'y adapter.
8. Les zones humides en milieu forestier et les forêts de mangrove contribuent à protéger les zones côtières contre les inondations, renforçant ainsi la stabilité de la production alimentaire de ces zones. Les forêts jouent également un rôle vital dans les pêches riveraines et côtières qui sont généralement très importantes pour les communautés pauvres. Les forêts de montagne fournissent des services écosystémiques vitaux tels que l'approvisionnement en eau potable pour les communautés en aval et pour les activités agricoles de ces dernières.
9. Près de 2,6 milliards de personnes dépendent du combustible ligneux y compris le charbon, pour la cuisson des aliments. L'utilisation du bois comme source d'énergie est vitale pour les économies locales et pour maximiser la palatabilité et la valeur nutritionnelle des aliments dont la cuisson est requise.
10. Les forêts sont généralement très importantes pour les femmes rurales qui les utilisent pour assurer la sécurité alimentaire de leurs familles. En dehors de la collecte du bois de chauffe, les femmes récoltent une gamme variée de produits forestiers tels que les plantes médicinales et les produits alimentaires naturels pour les besoins du ménage et pour la vente. Dans plusieurs pays, les

femmes sont également engagées dans des entreprises transformatrices des produits forestiers non ligneux (PFNL) pour augmenter les revenus du ménage.

11. Les populations autochtones et autres communautés locales sont détentrices de connaissances traditionnelles impressionnantes sur la culture, la récolte et la préparation des aliments forestiers et des produits des arbres et sur la gestion durable des terres. Les paysages forêt –agriculture traditionnels sont généralement beaucoup plus résilients face aux perturbations environnementales et sociales.

III. Enjeux et opportunités

12. Les stratégies nationales sur le développement, l'agriculture, la sécurité alimentaire et la nutrition ne prennent pas en compte les innombrables contributions des forêts et des arbres hors forêts à la sécurité alimentaire et à la nutrition. Cela est en grande partie dû à l'insuffisance des connaissances et des données en appui à la formulation effective des politiques sur le rôle des produits forestiers non ligneux, de la faune sauvage et des services écosystémiques forestiers dans la sécurité alimentaire et la nutrition. Un cadre mondialement reconnu pourrait guider la collecte, la communication et la dissémination des données sur l'utilisation et le commerce des PFNL, la faune sauvage et les services écosystémiques forestiers vitaux pour la sécurité alimentaire et la nutrition.

13. La récolte excessive des produits des arbres et des aliments forestiers y compris la viande de brousse, est un problème grave dans certains pays. La mauvaise exécution d'interventions dans le domaine de l'affectation des terres aggravée par exemple par la non viabilité de l'exploitation forestière, de l'extraction minière et de l'agriculture, peut avoir des effets cumulés entraînant l'appauvrissement des terres et des communautés locales. Des politiques qui améliorent les droits d'utilisation et d'accès aux terres, aux forêts et aux arbres pourraient créer des incitations substantielles pour les petits exploitants à adopter les systèmes agroforestiers et garantir que l'agroforesterie est reconnue comme une option d'investissement.

14. Les coûts environnementaux des pratiques agricoles non durables ne sont pas souvent pris en compte. Combinés avec les effets corrupteurs des subventions, ces coûts peuvent rendre l'agriculture plus rentable que la gestion durable des forêts et des systèmes agroforestiers. Les investissements qui appuient les petites entreprises agroforestières dans la commercialisation de leurs produits et des services écosystémiques, y compris à travers des initiatives de commerce équitable, produisent des résultats encourageants tant pour les investisseurs que pour les producteurs.

15. Les femmes ont généralement une connaissance spécifique des forêts et des arbres quant à leur diversité, leurs utilisations variées et la gestion et conservation des espèces. Toutefois, le rôle des femmes au sein des chaînes de valeur forestières est souvent insuffisamment soutenu par les décideurs politiques et les prestataires de services. L'appui au développement des petites entreprises forestières dirigées par des femmes crée des opportunités de génération de revenu qui contribuent à la sécurité alimentaire. Il a été observé que les prêts des institutions de microfinance aux petites et moyennes entreprises forestières appartenant à des femmes ont accru les revenus des familles dans les zones rurales et ont amélioré la santé, la nutrition et la qualité de vie de celles-ci.

IV. Recommandations

16. Afin d'améliorer la sécurité de la tenure foncière et des ressources forestières pour les populations indigènes, les autres communautés locales et les populations marginalisées, il faudra appliquer les Directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers applicables aux terres, aux pêches et aux forêts dans le contexte de la sécurité alimentaire nationale.

17. Le renforcement des institutions rurales à base communautaire améliorera l'accès des populations locales au savoir, au financement, aux marchés, à des prix plus concurrentiels et aux technologies. Pour cela, il est nécessaire d'appuyer le développement des compétences entrepreneuriales, financières et de planification des petits producteurs forestiers afin d'encourager leur participation à des activités à vocation commerciale dans les secteurs de l'agroforesterie, de la plantation d'arbres, des PFNL, de la transformation du bois et la fourniture de services écosystémiques, et de maximiser les revenus générés par ces activités.

18. Dans le but de surmonter le problème des disparités entre les sexes, il est essentiel de former le personnel des institutions sur ces questions, d'impliquer les femmes dans les activités de suivi, de notification et de vérification, et de développer une feuille de route intersectorielle prenant en compte la parité hommes-femmes afin de renforcer le rôle des forêts et des arbres hors forêts pour favoriser la sécurité alimentaire et la nutrition.

19. Il est essentiel d'adopter une approche intégrée de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans laquelle les politiques sectorielles, y compris celles relatives à l'agriculture, aux forêts, aux arbres, à la faune sauvage, et à la sécurité alimentaire et la nutrition, ont des objectifs, buts et calendriers bien définis quant à leur mise en œuvre et sont coordonnées au niveau intersectoriel, et dans laquelle toutes les parties prenantes, des communautés dépendantes des forêts, aux ministères concernés, sont activement impliquées dans leur élaboration, mise en œuvre et suivi.

20. Il faudra mieux exploiter les connaissances traditionnelles pour assurer la durabilité des aliments forestiers naturels. Pour cela, il faudra par exemple encourager une recherche dans le sens de l'utilisation durable des espèces de plantes, d'insectes et d'autres animaux sauvages des forêts afin d'améliorer les rendements et renforcer la durabilité de la production alimentaire.

21. Il est possible d'étendre la production sans entraîner la perte ou la dégradation des forêts, par exemple grâce à la restauration des terres forestières dégradées et à l'utilisation accrue des arbres hors forêts comme moyen d'intensifier la productivité agricole. Des mécanismes de sauvegarde pourraient assurer que toutes les incidences de la conversion des forêts et des autres activités telles que l'extraction minière, sur la sécurité alimentaire et la nutrition sont prises en compte.

22. La planification de l'utilisation des terres devra prendre en compte les divers rôles importants des forêts et des arbres hors forêts dans la sécurité alimentaire et la nutrition. Pour cela, une coopération intersectorielle est nécessaire pour promouvoir la gestion durable des forêts et des arbres hors forêts à l'échelle du paysage et pour inclure les forêts et les arbres hors forêts dans les stratégies de renforcement de la résilience.

23. Il est nécessaire de renforcer la génération de revenus par les produits forestiers à travers :

La formation des communautés dépendantes des forêts, en particulier les femmes et les jeunes, dans la gestion d'entreprises forestières durables pour faciliter leur accès aux chaînes de valeur équitables telles que celles du commerce équitable.

- L'accroissement des opportunités d'emplois verts et l'amélioration des conditions pour les travailleurs forestiers, surtout les plus vulnérables et l'intégration de considérations relatives à l'emploi décent dans les politiques et programmes sur les forêts et les autres ressources naturelles;
- La facilitation du développement de marchés pour les services écosystémiques tels que l'approvisionnement en eau potable, et d'autres mécanismes de financement novateurs pour renforcer le rôle des forêts et des arbres hors forêts dans la sécurité alimentaire et la nutrition;
- La formation des communautés dépendantes des forêts, en particulier les femmes et les jeunes, dans la gestion d'entreprises forestières durables pour faciliter leur accès aux chaînes de valeur équitables telles que celles du commerce équitable.

24. Pour améliorer la disponibilité des données, il est crucial de collaborer aux niveaux national et international afin d'améliorer la collecte des données, les rapports et le suivi des PFNL, des services écosystémiques forestiers, de la faune des forêts et des autres aspects forestiers de la sécurité alimentaire et de la nutrition. Pour cela, il faudra élaborer des indicateurs, outils et méthodes, développer les capacités requises et créer des incitations pour une collaboration accrue entre les disciplines scientifiques, les secteurs du gouvernement et les institutions rurales afin de synthétiser les données scientifiques et le savoir traditionnel sur le rôle des forêts et des arbres hors forêts dans la sécurité alimentaire et la nutrition.

25. En vue d'accentuer la sensibilisation sur l'importance des PFNL et des services écosystémiques forestiers, les conditions socio-économiques des populations dépendantes des forêts, et le rôle des forêts et des arbres hors forêts dans la sécurité alimentaire et la nutrition, il est important

de mettre en place des plateformes transparentes et non-exclusives pour la dissémination et l'échange de savoirs et d'expériences. Il faudra intensifier les efforts de partage du savoir sur le rôle des forêts et des arbres hors forêts dans la sécurité alimentaire et la nutrition dans des formats accessibles et convaincants pour les parties prenantes telles que la société civile, les institutions rurales, les chercheurs et les responsables politiques.

V. Points à considérer

26. La Commission pourrait inviter les pays à prendre en compte les principales recommandations de la Conférence à travers :

- L'élaboration de politiques forestières factuelles et inclusives qui prennent en compte le rôle des forêts dans la sécurité alimentaire et la nutrition et l'intégration de la foresterie dans les politiques nationales de développement, surtout celles en rapport avec la sécurité alimentaire et la nutrition;
- La facilitation d'un engagement politique plus généralisé des secteurs pour la protection et la gestion durable des forêts, y compris la faune sauvage;
- Une planification de l'utilisation des terres plus intégrée afin d'atteindre les objectifs socio-économiques y compris la sécurité alimentaire et la nutrition;
- Le renforcement de l'accès aux ressources forestières et leur gestion par les populations locales et dépendantes des forêts par le moyen de la mise en œuvre des Directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers applicables aux terres, aux pêches et aux forêts dans le contexte de la sécurité alimentaire nationale;
- La gestion durable des écosystèmes forestiers et des habitats de la faune sauvage pour assurer la résilience des systèmes de production alimentaire face aux changements des conditions écologiques, économiques, sociales ou politiques;
- L'appui à la gestion participative et durable de la faune sauvage comme source de nourriture, sur la base du savoir scientifique, technique et traditionnel, en équilibre avec les valeurs économiques, sociales, culturelles et environnementales de la faune sauvage;
- La promotion de la restauration des terres forestières dégradées et de l'utilisation accrue des arbres hors forêts et des systèmes agroforestiers comme moyens d'intensification de la productivité agricole.

27. La Commission pourrait recommander que la FAO apporte son appui aux pays dans le renforcement des contributions des forêts et des arbres hors forêts à la sécurité alimentaire et à la nutrition en particulier dans les domaines suivants :

- Le renforcement de la sensibilisation sur les liens entre les forêts, la sécurité alimentaire et la nutrition et leur compréhension. Cela pourrait inclure le renforcement de plateformes multisectorielles des acteurs pour un dialogue politique plus inclusif et intersectoriel;
- Le développement de mécanismes d'amélioration de la collecte des données, du suivi et des rapports concernant le rôle des forêts dans la sécurité alimentaire et la nutrition;
- Le renforcement des capacités de développement, de mise en œuvre, de suivi et d'évaluation des politiques forestières factuelles, des investissements et des programmes qui prennent en compte le rôle des forêts dans la sécurité alimentaire et la nutrition;
- Le renforcement des compétences entrepreneuriales, financières et de planification des gestionnaires des forêts communautaires et des associations de producteurs forestiers pour leur permettre d'accéder aux marchés et bénéficier des avantages équitables des forêts, y compris à travers l'ajout de valeur.